

Un peu d'Histoire : de La Vache à Beauvallon

Si l'occupation du territoire est ancienne (deux sites néolithiques ont été répertoriés), les premiers écrits mentionnant La Vache datent du XIII^e siècle et figurent dans les chartes des Poitiers, comtes de Valentinois. En 1242, Aymar III récupère des biens à La Vache sur lesquels le seigneur de Crussol, héritier du chevalier Guillaume Artaut, prétendait avoir des droits. En 1259, il achète à Lambert, seigneur de Chabeuil, le château et le mandement de La Vache pour 6000 de viennois.

En 1332, après plus d'un siècle de querelles et de guerres, le fief de La Vache passe sous la suzeraineté d'Adhémar de La Voulte, comte évêque de Valence et de Die. Quelques années plus tard, il revient dans le domaine des Poitiers, vicomtes d'Etoile mais appartenant au royaume d'Arles, il est toujours terre d'Empire. Il est géré par un magistrat, le châtelain.

En 1391 et 1393, il subit l'occupation et les pillages d'une bande de routiers (mercenaires) à la solde de Raymond de Turenne, commandés par le bâtard de Bertusan qualifié de « capitaine de La Vache et Fiancey ». Il faut acheter leur départ.

En 1419, Louis II, le dernier des Poitiers, comte de Valentinois et de Diois, désigne comme héritier le dauphin Charles, futur Charles VII. Ses terres entrent donc dans le domaine des rois de France.

Echue aux Poitiers saint Vallier, cédée aux Gaston du Cheylard puis rachetée en 1487, la terre de La Vache est érigée en baronnie en faveur de la famille des Poitiers Saint Vallier. Son illustre représentante Diane, la dame d'Etoile, est faite duchesse de Valentinois par le roi Henri II. Le livre terrier de La Vache au profit de Diane ne contient pas moins de 444 feuillets datés de 1549 à 1551. A la mort de Diane en 1566, La Vache passe à son gendre le duc d'Aumale, prince de Lorraine.

Mais quelques années auparavant, les guerres de religion ont commencé. Le château de La Vache est détruit en grande partie par les protestants dès 1560.

Ce qui reste du château, le domaine et les droits qui y sont attachés, sont revendus en 1594 à Bertrand Manuel seigneur de La Fay. Endetté, celui-ci revend la terre de La Vache, en 1602, à un de ses créanciers, Gabriel Philippe de Chastellier seigneur de Millieu.

En 1621, le conseil de l'Eglise Réformée du Dauphiné, par son général le seigneur de Montbrun, octroie au sieur de Beaufort, les lieux de La Vache et Montalagier pour contribuer aux fortifications de la Baume, Beaufort, Cheylar et Plan de Baix et à l'entretien de ses gens de guerre.

En 1654, le fief de La Vache change une dernière fois de mains : il est revendu à Charles Jacques de Bressac, conseiller au parlement de Grenoble et conseiller du roi en son Conseil d'Etat qui y fait construire un nouveau château. Cette famille gardera ce fief jusqu'à la révolution de 1789 qui met fin au système féodal.

Après 1789, la commune de Lavache fait partie du canton d'Etoile et, après la réorganisation de l'an VIII, du canton de Valence.

Au point de vue religieux, La Vache dépend de l'ordre de Saint Ruf jusqu'à la disparition de cet ordre en 1774. Son abbé décide en 1634 que Fiancey et La Vache ne formeront qu'une seule et même paroisse desservie par le curé de La Vache. En 1656, celui-ci signale la présence d'un hôpital. L'église construite vers 1615 et la chapelle du château des de Bressac ont connu dans leurs murs 29 abjurations de protestants vers 1685, date de la révocation de l'édit de Nantes par Louis XIV. La Révolution de 1789 permettra la liberté de culte.

La commune et la paroisse n'ayant pas les mêmes limites, à de nombreuses reprises, tout au long du XIXe siècle, les habitants de Fiancey du quartier des Lacs et des Mernes ont demandé leur rattachement à la commune de Lavache, en vain.

Le nom de cette commune dont on ne connaît pas l'origine est l'objet de quolibets, moqueries, jeux de mots fantaisistes dont les plus connus sont :

- de la part du curé : « Fils de La Vache soyez dévots », certains ajoutent « sinon vous serez détruits »
- ou de Madier- Montjau s'adressant au lieutenant Bonaparte qui se rendait souvent au château de Laurent de Bressac : « pour quel motif, tenez- vous tant à La Vache , enragé !»

En 1877, le village n'a plus que 8 vaches pour 400 moutons, une vingtaine de chevaux et autant de mulets ! Dès 1883, le maire, Alphonse Pomarel, entreprend les démarches pour un changement de nom. Par le décret du 12 novembre 1890, Lavache devient Beauvallon, ce dont témoignent les deux plaques de cocher apposées sur deux maisons qui ont dû être corrigées, et le monument près du lac érigé pour le centenaire du changement de nom en 1990.